

Leandro Canestrelli racconta la storia della Società di Psicologia Scientifica in questo articolo, scritto in inglese (pagine dispari) e francese (pagine pari)

THE ITALIAN SOCIETY OF SCIENTIFIC PSYCHOLOGY (S.I.P.S.)
Its History, Structure and Present Rôle
by Professor Leandro CANESTRELLI

The need felt by people pursuing a science to associate with each other in order to develop their efforts towards the achievement of common aims is—in the opinion expressed by ERZO BONAVENTURA in 1927—one of the most important signs of the maturity of that science.

In Italy, scientific psychology, which began with the work of the pioneer Giuseppe SERGI, had gradually reached a certain maturity during the last thirty years of the previous century and the first years of the present one, due to the following factors:—

1. The initially isolated contributions of distinguished research workers and scientists, some of whom were responsible for founding the first laboratories of experimental psychology, and who began, under difficult conditions, to teach this discipline ;

2. The stimulus provided by two particularly important events which took place in 1905, namely the founding of the *Rivista di Psicologia* (Journal of Psychology) by Giulio Cesare FERRARI, and the Fifth International Con-

1° l'apport, initialement isolé, de chercheurs et de savants insignes, dont certains furent à l'origine de la fondation de premiers laboratoires de psychologie expérimentale, et commencèrent, dans des conditions difficiles, à enseigner cette discipline ;

2° l'impulsion donnée par deux événements sociaux particulièrement importants qui eurent lieu en 1905, à savoir : la fondation de la *Rivista di Psicologia* (Revue de Psychologie) par Giulio Cesare FERRARI et le V^e Congrès International de Psychologie, qui se déroula à Rome. On sait l'importance décisive de ce dernier événement pour ce qui est de la reconnaissance officielle de la Psychologie en Italie et en ce qui concerne l'affirmation de cette science et son développement ultérieur : en effet, c'est à la suite de ce Congrès que le Ministre de l'Instruction Publique, le psychiatre Leonardo BIANCHI, prit la décision éclairée d'instituer les trois premières chaires de psychologie (Giuseppe SERGI, en écrivant vainement à un précédent Ministre de l'Instruction Publique, pour demander la création d'une chaire universitaire de psychologie avec laboratoire, avait affirmé que seule une telle institution aurait pu fonder en Italie la science psychologique).

Quatre ans plus tard, en 1909, le VI^e Congrès International de psychologie qui eut lieu à Genève, offrit aux psychologues italiens, qui y étaient venus en grand nombre, l'occasion de se décider à réaliser ce qui s'imposait : se réunir en une association scientifique. Le Prof. FLOURNOY, dans le discours qu'il prononça pour l'inauguration du Congrès, avait exhorté les psychologues des diverses nations et des divers groupes ethniques, à constituer des associations afin de coordonner leur travail. Les psychologues italiens accueillirent immédiatement et avec enthousiasme cette proposition, ayant senti le manque d'accord et d'unité dans leur travail qui faisaient précisément la force des psychologues d'autres pays, en particulier des psychologues allemands. Au cours d'une réunion tenue dans ce but durant le Congrès, on décida de lancer un appel « à tous les italiens qui, à l'intérieur et à l'extérieur des frontières politiques, s'intéressent à la psychologie », les incitant à constituer une Association. L'appel fut lancé aussi bien par la *Rivista di Psicologia* (restée depuis lors l'organe de la Société) que par une lettre circulaire illustrant les buts de l'Association qui allait être instituée. C'est ainsi qu'une première réunion fut décidée et eut lieu à Florence le 31 mars 1910 ; un premier projet de statuts fut discuté et approuvé et la Société italienne de psychologie fut constituée.

L'article 2 de ces statuts stipulait que le but de la Société était de « promouvoir les études psychologiques effectuées scientifiquement » (ceci impliquait : une opposition à toute forme de dilettantisme, et une autonomie par rapport à la philosophie et à la physiologie dans la dépendance desquelles la psychologie était trop longtemps restée). En ce sens rien ne fut changé pour ce qui est de l'orientation fondamentale de la Société. Si celle-ci, à l'occasion de sa récente transformation, en 1960, a changé son nom et s'appelle désormais « Société Italienne de Psychologie Scientifique », ce dernier qualificatif fut ajouté pour une raison pratique : il s'agissait seulement de distinguer l'abréviation précédente (S.I.P.) de celle, identique, de la Société Italienne de Psychiatrie.

Cependant, malgré la continuité entre la S.I.P. et l'actuelle S.I.P.S., il n'en reste pas moins qu'elles se différencient sur deux points, tant sur le plan de la forme que sur le plan de la substance.

Sur le plan de la forme, la S.I.P. a existé pendant 50 ans (de mars 1910 à février 1960) telle qu'elle avait été fondée par l'initiative privée de quelques psychologues italiens, c'est-à-dire sans avoir jamais recours à un acte public.

gress of Psychology, which was held at Rome. This latter event, as is well known, was of decisive importance in the history of the official recognition of psychology in Italy and in the strengthening of this science and its subsequent development; in fact, it was as a consequence of this Congress that the Minister for Public Education, the psychiatrist Leonardo BIANCHI, took the enlightened decision to found the first three Chairs of Psychology. (Giuseppe SERGI, writing in vain to a previous Minister for Public Education in order to ask for the creation of a university Chair of Psychology with a laboratory, had declared that such an institution alone would be capable of laying the foundations of psychological science in Italy).

Four years later, in 1909, the Sixth International Congress of Psychology, which took place at Geneva, gave Italian psychologists, who had flocked there in large numbers, the opportunity to decide to take a step which now appeared essential—to join together in a scientific association. Prof. FLOURNOY, in the address which he gave at the opening of the Congress, had urged psychologists of various countries and various racial groups to form associations in order to coordinate their work. The Italian psychologists welcomed this suggestion with immediate enthusiasm, having felt that their work lacked that coordination and unity which was precisely the strong point of psychologists in other countries, particularly of German psychologists. At a meeting held for this purpose during the Congress, it was decided to launch an appeal “to all Italians, within or beyond the political frontiers, who are interested in psychology”, urging them to form an association. The appeal was launched both through the *Rivista di Psicologia* (which has been the official journal of the Society ever since) and through a circular letter setting out the objects of the Association which was to be established. In this way it came about that a first meeting was arranged and took place at Florence on the 31st March 1910; the first draft of a constitution was discussed and approved, and the Italian Society of Psychology came into being.

Article 2 of this constitution stipulated that the object of the Society was to “promote studies of psychology carried out according to scientific principles” (this implied opposition to any kind of dilettantism, and independence as a discipline in relation to philosophy and physiology, within which psychology had been included for too long). In this respect nothing has been changed as regards the fundamental attitude of the Society. If the latter, in the course of its recent transformation, in 1960, has changed its name and has been known ever since as the “Italian Society of Scientific Psychology”, this latter adjective was added for a purely practical reason, to distinguish its previous abbreviation (S.I.P.) from the identical one of the Italian Society of Psychiatry.

Nevertheless, in spite of the continuity between the S.I.P. and the present S.I.P.S., it is nevertheless a fact that they differ from each other on two points, one concerning structure and the other composition.

As regards structure, the S.I.P. existed for 50 years (from March 1910 to February 1960) just as it had been when founded on the personal initiative of some Italian psychologists, that is to say without ever having had formal recognition in law. During these 50 years it passed through periods of considerable vitality and productiveness and periods of stagnation and crisis, which were evidently connected with the two world wars; it held 12 congresses and had as its Presidents Sante de SANCTIS, Federico KIESOW, Cesare COLLUCCI, Mario PONZO and Agostino GENELLI. In 1960 for the first time, however, the association took on a new shape by establishing its existence in law. In

Au cours de ces 50 années elle a passé par des périodes de vitalité et de rendement majeurs, et des périodes de stagnation et de crises liées évidemment aux deux guerres mondiales ; elle a tenu douze Congrès et fut présidée par Sante DE SANCTIS, Federico KIESOW, Cesare COLUCCI, Mario PONZO, Agostino GEMELLI. Mais voici qu'en 1960 l'Association assume pour la première fois un nouvel aspect formel en se constituant par un acte public. En effet, à l'occasion du XII^e Congrès des psychologues italiens (Trieste 1958), l'assemblée des membres ordinaires de la S.I.P. avait décidé de réorganiser la Société : une commission spéciale fut chargée de préparer un nouveau projet de statuts, comportant un règlement intérieur pour toutes les normes de procédures qui en spécifieraient l'application et seraient, en comparaison des normes statutaires, plus faciles à modifier. Les travaux de cette commission terminés, on forma à Rome (en février 1960), une assemblée extraordinaire de la S.I.P. chargée de promouvoir la constitution de la S.I.P.S. Au cours de cette assemblée, on discuta et on approuva les nouveaux statuts et le règlement intérieur de la S.I.P.S. et on procéda aux élections de ceux qui devaient assumer les charges sociales. L'acte constitutif de la S.I.P.S. fut ensuite confié à un notaire public qui en assura la rédaction et l'enregistrement.

Mais en dehors de cet aspect formel, les nouveaux statuts et le règlement intérieur, expriment en divers points, une réorganisation substantielle de la Société.

C'est dans ces statuts que la S.I.P.S. affronte pour la première fois, d'une manière explicite, le problème de la « qualification » du psychologue. « La S.I.P.S. — dit l'article premier — est une Association Scientifique de *Psychologues*, au sens étroit, (reconnus comme tels par elle-même) » qui reçoit toutefois « l'adhésion de tous ceux qui, bien que n'étant pas spécifiquement psychologues, contribuent, dans des domaines scientifiques ou professionnels extra-psychologiques, à la poursuite de buts sociaux ». On peut donc faire partie de la Société :

a) en qualité de « *Socio* » (*sociétaire* : ordinaire, effectif, correspondant, honoraire) : psychologue ;

b) en qualité de « *Membro* » (*membre* : associé ou adhérent : non psychologue, mais initié, dans le premier cas à des disciplines qui ont quelque rapport avec la psychologie scientifique ou, dans le second cas, en mesure de contribuer à la réalisation des projets conçus par la Société) ;

c) en qualité de « *Ente associato benemerito* » (*Organisme associé méritant*).

Il reste clair (art. 5) que l'appellation de *sociétaire* est réservée uniquement aux psychologues proprement dits et que les *sociétaires* constituent le noyau véritable de l'Association et participent aux assemblées avec droit de vote (à l'exception des *sociétaires* correspondants et des *sociétaires* honoraires étrangers).

Peut-être, la prise de position de la S.I.P.S. au sujet de ce problème, semblera-t-elle étrange aux psychologues d'autres pays. L'importance de cette question est liée à une situation critique en Italie. Pour comprendre cette situation, il convient de se rappeler : a) quels sont ceux qui peuvent actuellement en Italie — selon les dispositions de la loi en vigueur — se réclamer du titre de « psychologue » ; b) quelle est la proportion de ceux-ci par rapport au nombre des demandes pressantes de collaboration dans le domaine de la psychologie professionnelle ou, parfois, dans le domaine de l'enseignement.

A ce sujet on peut dire que, plus les initiatives en matière de psychologie se font nombreuses (surtout dans les services d'assistance médico-psychopédagogique), plus devient difficile le contrôle du type et du degré de formation

effect, during the Twelfth Congress of Italian Psychologists (Trieste 1956), the meeting of ordinary members of the S.I.P. decided to reorganise the Society; a special commission was set up to prepare a new draft constitution, including a system of bye-laws governing all standing orders which would specify how they were to be applied and, by comparison with constitutional rules, would be easier to modify. When the work of this commission was concluded, an extraordinary meeting of the S.I.P. was called in Rome (in February 1960) to ratify the constitution of the S.I.P.S. During this meeting, the new constitution and the bye-laws of the S.I.P.S. were discussed and approved, and the meeting then proceeded to the election of those who would fill the offices. The constitutional act of the S.I.P.S. was then put into the hands of a lawyer, who drew it up in legal terms and arranged for its registration.

Apart from this structural aspect, however, the new constitution and the bye-laws testify at various points to the fact that a substantial reorganisation of the Society has taken place.

In this constitution, the S.I.P.S. tackles explicitly for the first time the problem of the "qualifications" of psychologists. "The S.I.P.S.", states Article No. 1, "is a Scientific Association of *Psychologists*, in the strict sense of the word (and who are recognised as such by itself)", but it nevertheless admits to its outer ranks "all those who, although not specifically psychologists, contribute, in scientific or professional fields other than psychological ones, to the pursuit of the Society's aims". It is therefore possible to belong to the Society:—

(a) as a "*Socio*" (*Fellow*: Ordinary, Active, Corresponding, or Honorary)—a psychologist;

(b) as a "*Membro*" (*Member*: Full or Associate; someone who is not a psychologist but who is either, in the first case, trained in a discipline related to scientific psychology, or, in the second case, is in a position to contribute to the carrying out of projects initiated by the Society);

(c) as an "*Ente associato benemerito*" (*Recognised Affiliated Organisation*).

It is made clear (in Article No. 5) that the designation of *Fellow* is reserved solely for psychologists as such, and that *Fellows* form the hard core of the association, with the right to vote at meetings (except for Corresponding Fellows and foreign Honorary Fellows).

Perhaps the position taken up by the S.I.P.S. over this problem will seem strange to psychologists of other countries. The importance of this question is connected with a critical situation in Italy. In order to understand this situation, it is appropriate to recall: (a) the kinds of people who at the present day can claim the title of "psychologist" in Italy under the current provisions of the law; and (b) the proportion of people in this category in relation to the demand for consulting services in the domain of industrial psychology or, occasionally, in the field of education.

On this issue it can be said that, the more psychological activities proliferate (particularly in the services providing medical-psychological-educational assistance), the more difficult it becomes to regulate the type and level of psychological training of those who prepare themselves for this work or who are called upon to carry out the duties of a psychologist.

The situation is scarcely more satisfactory as regards the teaching of psychology (to future schoolmasters, for example) which is occasionally put in the hands of teachers who are not qualified in the subject.

psychologique de ceux qui s'apprentent ou sont appelés à remplir les fonctions de psychologue.

La situation n'est guère plus satisfaisante pour ce qui est de l'enseignement de la psychologie (aux futurs éducateurs, par exemple) qui est parfois confié à des professeurs non qualifiés en cette matière.

On comprend ainsi combien est justifiée la décision prise par la S.I.P.S. de contrôler les titres, les compétences et l'expérience spécifiquement psychologiques des candidats aux fonctions de psychologue et à l'enseignement de la psychologie.

De nombreux problèmes se résoudraient si on pouvait obtenir l'institution d'un cours universitaire complet, par exemple une faculté de psychologie.

Jusqu'à présent, en Italie, on acquiert la formation psychologique grâce à une assez longue période d'études et de recherches effectuées dans l'un des Instituts Universitaires de Psychologie ou à l'Institut de Psychologie du Conseil National des Recherches : mais ceci est le privilège d'un petit nombre de personnes.

Le nombre de ceux qui, selon les dispositions en vigueur en matière d'Instruction Universitaire, peuvent se réclamer du titre de « spécialiste en psychologie », est encore plus restreint. C'est le cas seulement :

a) des professeurs universitaires de Psychologie qui sont officiellement titulaires de la chaire de Psychologie à la suite d'un concours d'état (il en existe actuellement 12) ;

b) des « *liberi docenti* », c'est-à-dire de ceux qui, à la suite d'un concours d'état sur titres et examens, ont été reconnus aptes à l'enseignement universitaire libre (il y a actuellement en Italie environ 45 « *liberi docenti* » en psychologie) ;

c) de ceux qui, après avoir obtenu la « laurea », ont suivi auprès d'une faculté un cours de « spécialisation en Psychologie » (il n'existe actuellement en Italie que deux écoles de spécialisation en Psychologie, avec un nombre obligatoirement limité d'inscriptions).

Une disposition peut-être trop restrictive des statuts actuels de la S.I.P.S. limite aux catégories a) et b) la possibilité d'être nommé *sociétaire ordinaire* (sociétaire psychologue à un niveau supérieur). Tous les autres titulaires d'une « laurea » qui, hors des deux précédentes catégories, ont acquis une expérience certaine et des compétences bien établies, peuvent être nommés *sociétaires effectifs* et la S.I.P.S. leur reconnaît également le titre de psychologue. Le règlement intérieur spécifie ultérieurement les conditions requises pour être nommé sociétaire effectif : dans le cas où le candidat ne serait pas pourvu de certains titres (par exemple assistant universitaire à une chaire de psychologie), on décide après un examen spécial.

Certes, on ne peut pas dire que les décisions prudentes et limitatives de la S.I.P.S. en matière d'admission des sociétaires (les seuls, comme nous venons de le dire, auxquels elle reconnaisse le titre de psychologue) soient officiellement valables en dehors de la S.I.P.S., et elles ne le seront pas avant que la Société n'ait résolu le problème du *tableau professionnel des psychologues italiens*. Toutefois la S.I.P.S. a déjà la possibilité d'agir indirectement auprès de tel ou tel organisme public ou privé qui engage du personnel destiné à remplir des fonctions à caractère psychologique, en lui signalant les candidats qui ne remplissent pas les conditions requises par la S.I.P.S. pour avoir droit au titre de psychologue. Quoique non officielle, l'action de la S.I.P.S., en ce qui concerne la qualification des psychologues, porte déjà ses fruits : les nombreux professionnels qui remplissaient les fonctions de psychologues, sans en avoir

In this light it can be seen how justified the S.I.P.S. was in its decision to lay down standards for the qualifications, duties and specific psychological experience of candidates for posts as psychologists and as teachers of psychology.

Many problems would be solved if an independent university course could be instituted, for example a Faculty of Psychology.

Up till the present, psychological training has been acquired in Italy by means of a fairly long period of study and research in one of the university Institutes of Psychology or at the Institute of Psychology of the National Council for Research; but this is the privilege of a small number of people.

The number of those who, under the current regulations for University Education, can claim the title of "specialist in psychology" is still more restricted. This is possible only in the case of:—

(a) university Professors of Psychology who are officially holders of Chairs of Psychology as a result of a state competition (there are at present 12 of these);

(b) the "liberi docenti", that is to say those who, after a state competition based on qualifications and examination results, have been recognised as qualified university teachers (there are at present in Italy about 45 "liberi docenti" in psychology),

(c) those who, after obtaining the "laurea", have followed a course of "specialisation in psychology" in a university Faculty (there are at present only two schools specialising in psychology in Italy, with a compulsory limitation on the number of enrolments).

A perhaps over-restrictive provision in the present constitution of the S.I.P.S. limits the possibility of nomination as an *Ordinary Fellow* (the senior division of the psychological grade of membership) to categories (a) and (b). All the other holders of the degree of "laurea" outside the two preceding categories who have acquired definite experience and well-established posts can be nominated as *Active Fellows*, and the S.I.P.S. also recognises their right to the title of "psychologist". The bye-laws subsequently specify the conditions required for nomination as Active Fellow; in cases where candidates lack certain qualifications (for example, university assistants to Professors of Psychology), a decision is reached after a special examination.

The cautious and restrictive decisions of the S.I.P.S. as regards admission of Fellows (the only people, as explained above, who are recognised by it as entitled to call themselves psychologists) cannot indeed be said to be officially valid outside the S.I.P.S., and they will not be so until such time as the Society solves the problem of the *Professional Register of Italian Psychologists*. Nevertheless, it is already open to the S.I.P.S. to make an indirect approach to this or that public or private body engaging staff for work of a psychological nature, and to indicate to it the candidates who do not fulfil the conditions required by the S.I.P.S. for the use of the title of psychologist. Although not official, such action on the part of the S.I.P.S. concerning the qualifications of psychologists is already bearing fruit; numerous professional people carrying out the work of psychologists without possessing the title have applied for admission to the S.I.P.S., at least as Active Fellows.

The present constitution contains a new feature of some interest, namely the classification of Fellows (psychologists) into categories according to:—

le titre, ont demandé à être admis à la S.I.P.S., au moins en qualité de sociétaires effectifs.

Les statuts actuels comportent une nouveauté d'un certain intérêt : la classification de sociétaires (psychologues) en catégories selon :

a) les formes essentielles que revêtent leurs activités : recherche, enseignement, exercice de la profession (libre, ou sous la dépendance de services privés ou publics) ;

b) les secteurs dans lesquels ils exercent une activité professionnelle dans le sens étroit du terme : 1) psychodiagnostic, 2) psychothérapie, 3) psychologie éducative, 4) psychologie industrielle, 5) psychologie commerciale.

Outre que par les assemblées (assemblée des sociétaires ordinaires et assemblée générale), le fonctionnement de la S.I.P.S. est assuré par les cinq comités suivants :

a) comité directeur (« consiglio direttivo ») commun à toutes les associations scientifiques (les statuts actuels de la S.I.P.S. ont réglé d'une manière plus satisfaisante le roulement des charges) : il est composé de cinq membres (président, vice-président, secrétaire, trésorier, président sortant comme cinquième membre) ;

b) consulte scientifico-didactique, composée de tous les sociétaires ordinaires qui sont professeurs titulaires de psychologie à l'Université ;

c) consulte professionnelle, dont les membres sont élus parmi les représentants des formes et secteurs d'activité professionnelle mentionnés plus haut ;

d) collège des prud'hommes (« collegio dei probiviri »), composé de cinq membres ;

e) commission des comptes (« collegio dei sindaci »), composée de trois membres, chargés de vérifier et contrôler les comptabilités.

Les quatre derniers Comités des statuts actuels constituent une nouveauté. Examinons un instant les fonctions des deux consultes et celles du collège des prud'hommes.

Les deux consultes, présidées par le Président de la S.I.P.S. lui-même, ont pour tâche d'assister le comité directeur pour ce qui est de l'examen des problèmes d'intérêt général, à savoir : développement, perfectionnement, organisation, contrôle et discipline des activités didactiques, de recherche ou professionnelles des psychologues italiens. Les propositions des deux consultes sont présentées au Comité directeur et soumises à l'approbation de l'Assemblée compétente.

Le collège des prud'hommes a pour tâche de proposer au Comité Directeur son avis (basé sur des éléments d'information) concernant l'admission des sociétaires ou leur radiation de la société pour des raisons d'ordre déontologique. Chaque proposition est soumise à l'approbation de l'Assemblée compétente.

Au sujet de cette dernière question, il est intéressant de noter que, en attendant que la S.I.P.S. ait formulé un code de déontologie à l'usage des psychologues italiens, les obligations morales des sociétaires et des membres sont réglées actuellement par les normes déontologiques suivantes (art. 7 des statuts et art. 80 du règlement), qui représentent une nouveauté pour l'Association. Tous ceux qui sont inscrits à la Société doivent :

1) repousser toute collaboration susceptible d'entraver leur indépendance morale, leur autonomie technique et scientifique, ou nuire au caractère sérieux de leur profession ;

(a) the essential forms of their activities—research, teaching or consultative work (on an independent basis or as employees of private or public bodies);

(b) the sections within which consultative work, in the strict sense of the term, is carried on—(1) psychodiagnostics, (2) psychotherapy, (3) educational psychology, (4) industrial psychology, (5) commercial psychology.

Apart from Business Meetings (Meeting of Ordinary Fellows and General Meeting), the S.I.P.S. operates through the following five committees:—

(a) an executive committee (“*consiglio direttivo*”), common to all scientific associations (the present constitution of the S.I.P.S. has laid down more satisfactory rules for the rotation of officers); it is composed of five members (a president; a vice-president; a secretary; a treasurer; and the retiring president, as the fifth member);

(b) a scientific and teaching council, composed of all the Ordinary Fellows who are holders of Chairs of psychology at universities;

(c) a consultants’ council, whose members are elected from among the representatives of the forms and sections of consultative activity mentioned above;

(d) a professional conduct committee (“*collegio dei probiviri*”), composed of five members;

(e) a finance committee (“*collegio dei sindaci*”), composed of three members, with responsibility for verifying and supervising the financial side.

The last four committees in the present constitution are a new departure. Let us examine for a moment the functions of the two councils and of the professional conduct committee.

The two councils, under the Chairmanship of the President of the S.I.P.S. himself, are required to assist the executive committee in the examination of problems of general interest, namely matters of development, improvement, organisation, regulation and discipline in the teaching, research or consultative activities of Italian psychologists. The proposals of the two councils are presented to the executive committee and submitted for the approval of the appropriate Members’ Meeting.

The function of the professional conduct committee is to submit to the executive committee its opinion (with supporting data) concerning the admission of Fellows or their expulsion from the Society for ethical reasons. Every proposal is submitted for the approval of the appropriate Members’ Meeting.

On this last point, it is interesting to note that, until the S.I.P.S. draws up a code of ethics for the use of Italian psychologists, the moral obligations of Fellows and Members are determined at present by the following ethical standards (Article No. 7 of the constitution and Article No. 30 of the by-laws), which are a new feature for the association. All those who are enrolled in the Society must:—

(1) refrain from any form of collaboration likely to interfere with their moral independence or their technical and scientific autonomy, or detract from the serious nature of their profession;

(2) abstain from theoretical or practical investigations, however great their scientific interest, which could harm the psycho-physical integrity, the liberty or the moral dignity of their subjects or clients;

2) s'abstenir d'enquêtes théoriques ou applicatives, quelque puisse être leur intérêt, qui pourraient léser l'intégrité physiopsychique, la liberté ou la dignité morale de leurs sujets ou clients ;

3) sauvegarder leur dignité professionnelle ;

4) garder jalousement le secret professionnel ;

5) prêter leur concours dans les limites de leurs compétences.

Comme le faisait la S.I.P., ainsi la S.I.P.S. a prévu des *Sections régionales*, qui, bien que régies par leur propre conseil de direction, ne sont pas autonomes, mais dépendent toujours de l'Association.

Cette structure complexe de la S.I.P.S. est précisée par 34 articles des Statuts et 10 articles du règlement intérieur (la S.I.P. en avait seulement 10 dans ses premiers statuts et 16 dans ceux de 1951). Il conviendrait peut-être d'alléger cette structure : mais elle a été ainsi conçue, avec ses aspects organisatifs — et en partie nécessairement bureaucratiques — pour adapter les buts poursuivis à la réalité historique contingente en Italie.

L'article 2 des Statuts de la S.I.P.S. définit les buts en ces termes :

-- promouvoir le progrès scientifique des études et des recherches dans les différents domaines, théoriques et d'application, de la psychologie ;

— favoriser le développement de l'enseignement de la psychologie ;

— soutenir le prestige de la psychologie dans le domaine de la recherche scientifique ainsi que dans le domaine didactique et professionnel.

Pour toute association scientifique, les congrès constituent des moments importants du point de vue de son action et de sa vie même. Leur succession, les travaux scientifiques qu'on y effectue, les décisions qu'on y prend, représentant des indices essentiels de la vitalité de l'Association. Permettez-nous, du moins, de mentionner quelques dates et lieux des congrès de l'Association des psychologues italiens.

La succession des dates des douze congrès de la S.I.P. apparaît bien moins régulière que les psychologues italiens l'avaient espérée au début. Après les deux premiers congrès tenus l'un à Turin en 1911, l'autre à Rome en 1913, il faut attendre la fin de la première guerre mondiale et des crises politiques et sociales qui l'ont suivie pour assister à la reprise des activités de la S.I.P. et de ses congrès : le troisième eut lieu à Naples en 1922 et le quatrième à Florence en 1923. Après cela, la S.I.P. traversa une période de véritable crise interne. Étant restée inactive pendant trois ans, un des membres du comité directeur eut l'idée de convoquer à Milan en 1926, une nouvelle assemblée : celle-ci aurait dû former le V^e Congrès, mais en effet elle vint s'insérer, inopportunistement, dans le VI^e Congrès de Philosophie, dont elle constitua une simple session. Cette réunion apparut aussitôt à beaucoup de psychologues (d'inspiration soit philosophique, soit médico-biologique) en contraste avec la décision ferme, prise dès le début par la S.I.P., de défendre avec acharnement l'autonomie de la psychologie par rapport à la philosophie à laquelle elle avait été longtemps soumise. Quoique certains psychologues aient accepté d'exposer brièvement lors de ce congrès le résultat de leurs récentes études et recherches, on décida de suspendre la réunion, et même d'interrompre toute activité de la S.I.P. en attendant qu'elle soit réorganisée sur des bases nouvelles. Les discussions relatives à ce sujet et leur approbation eurent lieu lors du congrès suivant (VI^e) qui se tint à Bologne, en 1927. La Société ayant été reconstituée, le VII^e Congrès (qui ne put avoir lieu à Padoue à cause de la mort subite de Vittorio BERTUSSI), se déroula à Turin en 1929 : il porta le nom de

- (3) safeguard their professional dignity;
- (4) rigorously maintain professional secrecy;
- (5) give any assistance that comes within their province.

The S.I.P.S., like the S.I.P., has made provision for *regional Sections*, which, although governed by their own councils of management, are not autonomous but are always subject to the control of the association.

This complex structure of the S.I.P.S. is defined in 84 articles of the constitution and 10 articles of the internal rules (the S.I.P. had only 10 in its original constitution and 16 in that of 1951). It would perhaps be desirable to simplify this structure; it was, however, drawn up in this way, with its organisational aspects which are of necessity bureaucratic in parts, so as to adapt the intended aims to the realities of the historical situation in Italy.

Article 2 of the Constitution of the S.I.P.S. defines its aims in these terms:—

- to promote the scientific progress of study and research in the various fields of psychology, both pure and applied;
- to encourage the development of the teaching of psychology;
- to uphold the prestige of psychology in the fields of scientific research, teaching and consultation.

For every scientific association, congresses are important moments from the point of view of its activity and its very life. Their sequence, the scientific work achieved there and the decisions taken are essential indices of the association's vitality. Some of the dates and places of congresses of the association of Italian psychologists may perhaps be mentioned.

The dates of the twelve congresses of the S.I.P. appear to be much less regularly spaced than Italian psychologists had hoped at the outset. After the first two congresses, held at Turin in 1911 and at Rome in 1913 respectively, it was only at the end of the first world war and of the subsequent political and social crises that the activities of the S.I.P. and its congresses could be resumed; the third congress was held at Naples in 1922 and the fourth at Florence in 1923. Subsequently, the S.I.P. went through a period of real internal crisis. After it had been inactive for three years, one of the members of the executive committee had the idea of convening a new meeting at Milan in 1926; this should have formed the fifth congress, but in actual fact it came to be included, inopportunistically, in the Sixth Congress of Philosophy, of which it comprised just one session. This meeting immediately appeared, in the eyes of many psychologists (some of philosophical and others of medical or biological backgrounds) to be in contrast with the firm decision, taken at the beginning by the S.I.P., to defend vigorously the independence of psychology in relation to philosophy, within which, as a discipline, it had long been included. Although certain psychologists had agreed to give a brief account of the results of their recent studies and researches at this congress, it was decided to cancel the meeting and even to suspend all activities of the S.I.P. until it had been reorganised on a new basis. The subject was discussed and approval was given to the conclusions reached on it at the next congress (the sixth), which was held at Bologna, in 1927. With the Society thus reconstituted, the seventh congress (which was prevented from taking place at Padua because of the sudden death of Vittorio BENICSI), was held

« Congrès de Psychologie et de Psychotechnique » pour mettre en relief l'effort italien, non seulement dans le domaine de la science pure, mais aussi dans celui de la psychologie appliquée à l'orientation professionnelle et à l'organisation scientifique du travail qui s'étaient particulièrement développées dans l'école de Turin. Le grand intérêt que de nombreux psychologues italiens accordèrent aux problèmes de l'orientation professionnelle et du travail en général fut peut-être, avec certains autres événements, une des raisons pour lesquelles le VIII^e Congrès fut renvoyé à l'année 1936. Il eut lieu finalement à Rome, dans le nouvel Institut de Psychologie, où se fit également la commémoration du souvenir de Sante de SANCTIS, décédé au cours de l'année précédente. Mais de nouveau la guerre bouleversa l'Italie et le monde. Pour plusieurs années, la S.I.P. redevint inactive. Renvoyé à plusieurs reprises, le IX^e Congrès fut enfin organisé, une fois de plus, à Rome, en 1951. De nouveau les Congrès de la S.I.P. se succédèrent avec régularité. Le X^e eut lieu en 1954 à Chianciano (avec séance de clôture à Sienne), le XI^e à Milan en 1956, le XII^e à Trieste, en 1958. C'est durant celui-ci que se décida la réorganisation de la société, à laquelle nous avons déjà fait allusion, et qui donna lieu en 1960, à la constitution de la S.I.P.S. La S.I.P.S. tint à Palerme au cours de cette même année 1960, son premier congrès (XIII^e Congrès des psychologues italiens) : on y commémora le souvenir de Agostino GEMELLI et de Mario PONZO récemment décédés. A présent elle se prépare à organiser pour l'année 1962 à Naples, son XIV^e Congrès qui sera précédé, à Rome, d'une commémoration solennelle du centenaire de la naissance (1862) de Sante de SANCTIS.

A certains moments particulièrement favorables, se sont joints, d'abord à la S.I.P., puis à la S.I.P.S., de nouvelles associations de psychologues. En 1914-1915, se forma à Florence une *Association d'études psychologiques* préidée par Francesco de SARLO et se révéla très active pendant encore plusieurs années après la première guerre mondiale. En 1960 se constitua à Milan une *Association de Psychologie italienne du Travail* (A.P.I.L.) ayant pour but de développer les activités d'étude, de recherche et d'organisation dans cet important secteur de la psychologie appliquée. Cette dernière association est indépendante de la S.I.P.S., mais aux côtés de personnalités du monde du travail, se trouvent, comme sociétaires psychologues, des sociétaires de la S.I.P.S. Le fait que de telles nouvelles associations se constituent est certes l'indice d'une volonté de développer les études et les recherches psychologiques en général ou dans un secteur plus spécialisé. Mais, quelle que soit l'efficacité de ces associations plus limitées et quelle qu'en soit la justification, l'auteur de ces lignes se préoccupe, en tant aussi que Président actuel de la S.I.P.S., de savoir si elles ne constituent pas un péril de fragmentation et de déperdition d'énergie. En effet, ce n'est que lorsque les efforts restent solidaires, unis et concrètement coordonnés dans la même association, qu'ils permettent d'atteindre les fins communes. C'est d'ailleurs aussi ce que croyaient ceux qui, en 1910, avaient constitué la S.I.P.

at Turin in 1929; it was given the title of "Congress of Psychology and of Psychotechnics" so as to bring into prominence Italian work not only in the field of pure science but also in the application of psychology to vocational guidance and to the scientific organisation of work, which had been particularly developed in the school of Turin. The great interest taken by many Italian psychologists in problems of vocational guidance and of work in general was perhaps, together with certain other events, one of the reasons why the eighth congress was deferred until 1936. It was finally held at Rome, in the new Institute of Psychology, in conjunction with the commemoration of Sante de SANCTIS, who had died the previous year. Again, however, war intervened, throwing Italy and the world into upheaval. For many years the S.I.P. remained inactive. After several postponements, the ninth congress was finally organised, once more at Rome, in 1951. The congresses of the S.I.P. again followed each other in regular succession. The tenth took place in 1954 at Chianciano (with the closing meeting at Siena), the eleventh at Milan in 1956, and the twelfth at Trieste, in 1959. During the latter the decision was taken to reorganise the Society, on the lines described above, and this gave rise to the establishment, in 1960, of the S.I.P.S. The S.I.P.S. held its first congress (the thirteenth congress of Italian psychologists) at Palermo during the same year, 1960; tribute was paid there to the memory of Agostino GEMELLI and of Mario PONZO, who had recently died. At present it is in process of organising its fourteenth congress, which is taking place in 1962 at Naples; it will be preceded by a solemn commemoration, at Rome, of the centenary of the birth, in 1862, of Sante de SANCTIS.

At certain particularly opportune moments, new associations of psychologists have taken their place beside first the S.I.P. and then the S.I.P.S. In 1914-1915 an *Association of Psychological Studies* was formed at Florence, under the presidency of Francesco de SARLO, and it continued to be very active for a number of years after the first world war. In 1960 an *Association of Italian Occupational Psychology* (A.P.I.L.) was founded at Milan, with the aim of developing study, research and organisational activities in this important sector of applied psychology. This latter association is independent of the S.I.P.S., but side by side with representatives from the world of industry Fellows of the S.I.P.S. are to be found as psychological members of the A.P. I.L. The fact that such new associations are formed is, indeed, an indication of the will to develop psychological study and research in general or in a more specialised sector. Nevertheless, however useful these more limited associations may be, and however much there is to be said in their favour, the writer, both personally and also in his capacity as present President of the S.I.P.S., wonders whether they do not constitute a danger in the sense of fragmentation and of wastage of energy. In fact, it is only when efforts have the solidarity, unity and concrete coordination which come through being channelled in the same association that they will succeed in attaining their common ends. Such also was the belief of those who, in 1910, had founded the S.I.P.